



## DÉFENSE

# La filière optronique française en pleine recomposition

L'optronique française est en effervescence. Chez les équipementiers, Safran et Thales discutent, avec peine, d'un rapprochement de leurs activités. Selon le ministère de la Défense, seule une consolidation permettra à la France de rivaliser avec les Américains en faisant émerger un champion mondial en matière de caméras de nuit, de mâts de sous-marins ou encore de nacelles de reconnaissance pour avions.

L'étage inférieur, celui des fabricants de composants, connaît également quelques mouvements qui préfigurent peut-être une recomposition de la chaîne de sous-traitance. « La filière a besoin de s'organiser. Et ce qui est vrai au niveau des équipementiers l'est aussi à celui des fabricants de composants », confirme un professionnel, qui

pointe une certaine banalisation des technologies, propice à l'arrivée de concurrents originaires des pays émergents.

### Retour à l'envoyeur

Qioptiq est concerné. Son propriétaire, Arle Capital, vient d'engager un processus de vente de l'ex-Thales Optronics. Spécialisée dans l'optique de précision pour la défense, l'aéronautique ou encore le domaine médical, cette société, installée au Luxembourg, revendique un chiffre d'affaires de 380 millions de dollars en 2010, et compte 2.100 salariés. Sans préjuger de la suite, Safran ou Thales ne peuvent pas se désintéresser du dossier.

Pour Photonis, un spécialiste de l'amplification du signal (160 millions d'euros et 1.000 employés), ce sera pour le prochain coup. En toute discrétion,

son propriétaire, Astorg Partners, a préféré traiter cet été de gré à gré avec AXA Private Equity. Ce dernier vient de prendre une participation majoritaire dans Photonis en association avec le management. Un retour à l'envoyeur, puisque AXA avait déjà été propriétaire de Photonis

« La filière a besoin de s'organiser. Et ce qui est vrai au niveau des équipementiers l'est aussi à celui des fabricants de composants. »

entre 2001 et 2008, avant de céder la société girondine à Astorg. Les dirigeants d'AXA

n'ont pas lésiné sur la dépense : la transaction s'est faite sur la base de dix fois le résultat opérationnel, soit 510 millions, selon nos informations.

De son côté, Sofradir, la coentreprise entre Safran (40 %), Thales (40 %) et Areva (20 %), attend de connaître son sort. Si ses deux grands actionnaires se mettent d'accord, la société, spécialisée dans l'infrarouge, devrait normalement passer sous le contrôle de Thales. Certains imaginent la suite, comme Olivier Dardel, associé chez Bucéphale Finance. A ses yeux, une fusion entre Photonis et Sofradir est inéluctable car leurs technologies vont converger, en raison notamment de la numérisation des équipements militaires.

**ALAIN RUELLO**



Spécialisé dans l'optique de précision pour la défense, Qioptiq revendique un chiffre d'affaires de 380 millions de dollars en 2010.